

THÉÂTRE  
SORANO

DOSSIER DE  
PRESSE

JAMAIS LABOUR  
N'EST TROP  
PROFOND

ALLEES  
35 JULES  
GUESDE

31000  
TOULOUSE

05/32/09/32/35

[www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)

# Jamais labour n'est trop profond

Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual

THÉÂTRE  
SORANO

Mardi 5, mercredi 6,  
jeudi 7 mai  
20h

**Création**

## DISTRIBUTION

Conception et mise en scène

**Thomas Scimeca**  
**Anne-Elodie Sorlin**  
**Maxence Tual**

Avec

**Leslie Bernard**  
**Thomas Scimeca**  
**Anne-Elodie Sorlin**  
**Maxence Tual**

Lumières

**Bruno Marsol**

Son

**Isabelle Fuchs**

Décor

**Constance Arizzoli**

Administration et production

**Léa Couqueberg**  
**Émilie Leloup**

**Tarifs de 11 à 22€**  
[théâtre]

Coproduction : Les Amandiers – Nanterre ;  
en cours... Soutien : Théâtre Sorano – Tou-  
louse ; Scènes du Golfe – Vannes ; Théâtre de  
L'Aquarium – Paris ; La Ménagerie de Verre –  
Paris ; en cours...

# Que veut-on faire ?

La plupart des sols puent et sont morts. L'air devient irrespirable, les eaux montent, les déserts s'étendent. Nous sommes condamnés à manger du poison. Mais plutôt que de se noyer dans cette catastrophe démontée nous nous sommes donnés rendez-vous dans un jardin pour vérifier que la Beauté n'est pas morte. Nous avons imaginé une ode à l'escargot, aux semences et à la Nature.

Et dans ce jardin nous recevons des visites : Dom Juan et sa logique virile de conquête, un soleil couchant de Turner, un saxophoniste accompagnant le réveil des tournesols et la visite inopportune et pas forcément désirée de Pierre Rabhi. Nous tâcherons d'emmener le public avec nous très loin, là haut, « par delà les confins des sphères étoilées » puis de revenir sous la terre à la rencontre de ses merveilleux habitants: cloportes, collemboles, scolopendres, mille-pattes.

A ce moment là apparaît Charlotte, qui est elle ? Notre syndrome de Stendhal ? une terre vierge ? ou la femme de Max ? On ne la comprends pas très bien. En tout cas elle est belle, elle a 20 ans.

Nous ne mettons pas en scène un texte écrit au préalable mais nous inventons au fil d'improvisations un texte mouvant. Pour cela nous nous inspirons de documents, d'images, de textes et particulièrement de nos obsessions, de nos craintes grandissantes, de nos subjectifs constats du monde et de nous-même... pour construire un récit précis qui toutefois restera perméable chaque soir de représentation aux accidents, aux idées spontanées plus ou moins gracieuses, aux imprévus prévus et vice-versa.

Tout cela viendra perturber le déroulement confortable du travail «bien fait» pour nous laisser surprendre par le surgissement du présent.

Rien de nouveau sous le soleil me direz-vous ? Mais nous avons notre « recette » pour le trouver ce fameux présent ou du moins en donner l'illusion. C'est aussi une obsession de chaque instant et c'est, nous croyons, ce qui fait notre force, notre particularité depuis que nous jouons ensemble. C'est notre jubilation et c'est comme un pacte que nous passons avec les spectateurs : lui donner à voir un équilibre de jeu instable.

En quelque sorte ce qui nous amuse encore le plus c'est de nous exercer à la disponibilité à l'intérieur d'un canevas largement labouré en amont. Nous cherchons toujours dans notre travail à créer la confusion entre le personnage que nous créons et les personnes que nous sommes. Nous aimerions être de parfaits menteurs.

Nous tâchons de rester vigilant à ce que le sens ou le propos ne deviennent pas trop facilement identifiable et nous veillons à le transformer délicatement à le remodeler quand il nous « fatigue » pour ne pas émousser notre jeu au fur et à mesure des représentations.

Nous nous méfions des injonctions à rire comme de l'esprit de sérieux, du désengagement comme de l'idéologie, de l'incarnation comme de la désincarnation. En règle générale une certaine forme de grossièreté nous est aussi nécessaire que la plus pure poésie.

Au commencement des répétitions il y a une idée forte, obsédante qui nous relie et dont nous allons éprouver la nécessité au fil des répétitions, en corriger la forme, la sculpter et la confronter aux éléments scénographiques, aux éléments de costumes ainsi qu'un tas d'accessoires auxquels nous nous attachons rapidement.

# Avec quoi ?

Toilettes sèches  
Mini-potager  
Haschich et son odeur  
Microscopes / vers de terre  
Saxophone  
Table pour manger  
Éléments de cuisines/ seaux et pelles/  
Des racines mortes  
Des Tournesols  
Une énorme marmite pour y faire cuire  
Leslie ou y préparer le bain de Max.



## Thomas SCIMECA

Il étudie au CNSAD de 1997 à 2000. En sortant il joue Hypolite dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Christian Rist puis il travaille entre autres sous la direction de Julie Brochen, Eric Vigner, Gisèle Vienne, Hubert Colas, Marcial Di Fonzo Bo. En 2004 le groupe de Rock St-Augustin est formé par le chorégraphe et metteur en scène Yves-Noël Genod avec qui il fait plus d'un vingtaine de shows : *Mr Villovitch*, *Hamlet*, *Hommage à Catherine Diverres*, *Pour en finir avec Claude Regy*, *Blektre*, *Marseille-Massacre*, *Dior n'est pas dieu*, *Une saison en enfer...* Entre 2000 et 2011, il met en scène plusieurs spectacles dont *Haute surveillance* de Jean Genet, deux pièces de Copi (*L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, *Les Quatre Jumelles*), *L'Encre noire* (chorégraphie à partir de textes de Léopold Sédar Senghor), et *Baboons ou comment justifier l'action des flics*. Il a rejoint les Chiens de Navarre en 2010 pour y jouer chaque création : *Raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble...* Au cinéma il joue notamment avec Sébastien Marnier (*L'heure de la sortie*), Sébastien Betbeder (*Le voyage au Groenland*), Eloïse Lang (*Larguées*), Joséphine De Meaux (*Le syndrome du moniteur de ski*) et obtient une nomination au César comme Meilleur Espoir pour son rôle dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse. Il a également tourné avec Valérie Donzelli dans *Notre Dame*, *La belle époque* de Nicolas Bedos, *C'est la vie* de Julien Rambaldi.

## Anne-Elodie SORLIN

Formée au conservatoire du IX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, elle reçoit un prix d'interprétation aux Espoirs du TBB en 1997 pour le rôle de Véra dans *Un dimanche à la campagne* de Tourgueniev. La même année elle joue dans *Dom Juan ou la mort qui fait le trottoir* de Montherlant au Théâtre de la Madeleine avec Georges Wilson mise en scène par Jean-Luc Tardieu. Très vite intéressée par le travail en compagnie, elle participe dès leurs débuts aux créations itinérantes des Petits Pieds dirigée par Joséphine de Meaux et crée sa propre compagnie en compagnie de Jean Christophe Meurisse où elle met en scène entre autre *Naïves Hirondelles* de Dubillard au théâtre Déjazet. Elle est co-auteure et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis leur création en 2005 et jusqu'à la création du spectacle *Les Armoires Normandes* en 2017. Elle quitte la compagnie et collabore avec Jean-Luc Vincent à la création de *Détruire* de Marguerite Duras en 2017 où elle jouera Duras. Parallèlement elle crée avec Daniela Labbé-Cabrera le collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent un spectacle tout public, *Le Voyager Record*, joué au Théâtre de Vanves, au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre des Amandiers de Nanterre en mai 2018. Elle a joué dans *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard, *La Cuisine d'Elvis* mis en scène par Pierre Maillot, *Au-delà de la forêt le Monde* de Miguel Fragata. Au cinéma elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnel, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales et Xavier Deranlot.

## Maxence TUAL

Parallèlement à des études de philosophie, Maxence Tual débute son parcours de comédien en 1996. Jean-Christophe Meurisse fait appel à lui quand il fonde la compagnie les Chiens de Navarre en 2005. Depuis, il a participé à toutes ses créations : *Une raclette* (2008), *L'autruche peut mourir d'une crise cardiaque en entendant le bruit d'une tondeuse à gazon qui se met en marche* (2009), *Pousse ton coude dans l'axe* (2010), *Nous avons les machines* (2011), *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* (2012), *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* (2013), *Les armoires normandes* (2015), *Jusque dans vos bras* (2017).

En 2008, Il participe à la création de *Profondo Rosso*, ciné-spectacle autour de Dario Argento et Pier Paolo Pasolini avec le Surnatural Orchestra. Il joue sous la direction de Mikaël Serre dans *Requiem pour un enfant sage* de Franz Xaver Kroetz (2008) et dans *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg (2009). Depuis 2011, il collabore régulièrement avec le collectif L'Avantage du doute. En 2016, il joue sous la direction de Jean-Luc Vincent dans *Notes de cuisine* de Rodrigo García.

Au cinéma, il collabore à nouveau avec Jean-Christophe Meurisse pour son court métrage *Il est des nôtres* (2013) et son long métrage *Aprnée* (2016). Il joue dans plusieurs films dont *Rodin* de Jacques Doillon (2016), *Roulez jeunesse* de Julien Guetta (2017) et dans la série *Ainsi soient-ils* (saison 3 – 2015).

À VENIR

**Insolite(s)**

sur les allées Jules Guesde et alentours  
27 -> 29 mai

**Présentation de la Saison 20/21**

mardi 9 juin

**Le Marathon des Mots**

23-> 28 juin

SORANO

**Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse  
M° Carmes ou Palais de Justice

**Relations presse**

Karine Chapert  
05 32 09 32 34  
karine.chapert@theatre-sorano.fr

**+ d'infos / réservations**

05 32 09 32 35  
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)  
ou [www.theatre-sorano.fr](http://www.theatre-sorano.fr)